



[Vol. 22, No. 4 \(janvier 1995\)](#)

Survivance : Les bienfaits du soutien aux scientifiques du Sud

par Terry Smutylo et Philip Ward

Le 25^e anniversaire du CRDI offre une excellente occasion de célébrer les réalisations des nombreux chercheurs des pays en développement que le Centre a contribué à soutenir.

Au cours des 25 dernières années, un élément constant de la stratégie du CRDI a consisté à fortifier les capacités indigènes de recherche en réponse à des besoins définis par les populations des pays du Sud. Tim Dottridge a analysé en profondeur l'expérience du CRDI en la matière¹. Selon l'auteur du rapport, le renforcement des capacités du Sud est une caractéristique implicite plutôt que manifeste de l'approche du CRDI. En effet, l'appui des programmes profite principalement aux institutions qui mènent des recherches axées sur les problèmes du développement; le renforcement des capacités est ordinairement l'objectif secondaire.

Le CRDI a été un pionnier de l'appui destiné à affranchir les scientifiques du Sud et à les habiliter à définir eux-mêmes les problèmes du développement. Convaincu que l'un des meilleurs moyens de bâtir les capacités passe obligatoirement par la recherche concrète, le CRDI s'est donné pour objectif primordial d'accorder son soutien aux recherches conçues et entreprises par les chercheurs du Sud qui travaillent dans des institutions du Sud, souvent en étroite collaboration avec des collègues qui s'attaquent à des problèmes connexes ailleurs dans le monde. Si la plupart des projets qui bénéficient de ce financement se déroulent dans des institutions établies, dotées d'une équipe de recherche expérimentée qui consacre l'essentiel de ses efforts à la solution de problèmes plutôt qu'au perfectionnement des capacités, il demeure qu'il existe au Centre un nombre, restreint il est vrai, de projets qui sont essentiellement axés sur la formation des compétences.

On évalue à plus de 20 000 le nombre des scientifiques du Sud qui ont travaillé à des projets appuyés par le CRDI. Les deux tiers étaient des chercheurs de carrière, la plupart diplômés universitaires. Les évaluations suggèrent que l'apprentissage de la recherche sur le terrain, au Sud, réussit parfaitement. Elle renforce la capacité indigène, non seulement en focalisant la recherche sur des sujets correspondant à des priorités nationales, mais aussi en tirant profit des publications et des rencontres locales et internationales, et même en y contribuant; elle teste les résultats dans des conditions de terrain en collaboration avec des organismes locaux dans le monde de l'industrie et de l'agriculture appliquée; elle attire des fonds d'autres sources; elle acquiert des compétences pratiques en gestion de la recherche. On a régulièrement eu recours à la formation, tant formelle qu'informelle, comme complément à l'expérience pratique acquise grâce aux projets financés par le CRDI. À la fin des années 1980, le CRDI avait déjà consacré quelque 80 millions de dollars à la formation. Entre 1983 et 1989, la formation a accaparé environ 13 % du financement total des programmes; un bon tiers des projets avait une composante de formation. En gros, les deux tiers de ce poste budgétaire ont servi à la formation parallèle telle que stages de courte durée, séminaires, ateliers, stages de groupes et réseaux, alors que l'autre tiers portait sur des activités menant à un diplôme. De ce nombre, 52 % des candidats s'inscrivaient à la maîtrise et 32 % au doctorat.

Les projets coopératifs, qui mettent en correspondance des scientifiques du Sud et leurs collègues canadiens travaillant dans des domaines semblables pour résoudre des problèmes analogues, ont eux aussi une fonction de mise en valeur du potentiel. Les chercheurs des pays en développement, en collaborant avec leurs correspondants canadiens, font de nouveaux contacts et ont accès à des techniques et à de l'information dont ils ne disposaient pas auparavant; les chercheurs canadiens ont l'occasion d'envisager leur travail dans des contextes différents et plus vastes et d'adapter leurs approches aux conditions qui ont cours dans d'autres pays.

Un élément majeur du mandat du CRDI porte sur la mise en valeur au sein même des pays en développement des capacités requises pour gérer et exploiter l'information au service du développement. Dans l'exécution de cette partie du mandat, on offre des stages de courte durée destinés à satisfaire des besoins immédiats de perfectionnement dans des domaines précis, ainsi qu'à améliorer les possibilités d'études supérieures.

L'avènement de ce que certains appellent la révolution de l'information ne fait que valider, avec une certaine urgence, l'objectif de longue date des programmes de la division des Sciences et systèmes d'information du CRDI qui est d'ouvrir pour que les professionnels et les grands utilisateurs de l'information dans le Sud soient enfin reconnus comme des intervenants de premier plan. À titre d'exemple, mentionnons l'existence d'un consortium régional d'écoles supérieures en sciences de l'information en Afrique, et la décision de renforcer la capacité de formation en matière de manipulation de l'information parmi les nations de l'Asie et du Pacifique Sud.

ÊTRE RECONNU CHEZ SOI ET À L'ÉTRANGER

Le CRDI a également eu recours à une autre méthode, beaucoup plus subtile, pour contribuer à l'aptitude des particuliers à faire leur part en matière de développement. Pour ce faire, il s'agit d'accroître la visibilité des chercheurs, tant à titre individuel que collectivement, de façon à augmenter leur prestige et leur influence. La recette la plus simple est de les mettre en relation avec d'autres chercheurs dans leur domaine. Le prestige dans son propre pays est souvent le résultat d'une réputation que l'on acquiert en participant à des ateliers et à des symposiums internationaux et en faisant partie de réseaux qui exploitent les divers autres mécanismes de contact qui font partie de l'approche fondamentale du CRDI. Parfois cette réputation découle d'une bonne couverture de presse à l'occasion de tel ou tel événement, ou encore d'une percée significative dans la recherche. Du fait même d'avoir reconnu la qualité et le potentiel d'une pensée particulière et d'avoir fourni à des chercheurs les ressources qui leur ont permis de faire une contribution majeure sur le plan national ou international, le CRDI a vu le prestige de bon nombre des bénéficiaires de ses bourses et de ses subventions grimper de façon extraordinaire, tout comme leur capacité à contribuer au développement.

Au début des années 1980, réagissant au climat d'hostilité à l'égard de la recherche en sciences sociales qui caractérisait les pays du Cône sud de l'Amérique latine, alors sous la botte des militaires, le CRDI avait commencé à offrir un soutien institutionnel spécial aux établissements de recherche en sciences sociales de ces pays pour couvrir non plus seulement les coûts de la recherche mais également les frais généraux. D'autres donateurs ont coopéré. Du coup, neuf institutions en Argentine, au Chili et en Uruguay ont retrouvé une sécurité financière suffisante pour demeurer viables et productives et conserver un noyau de chercheurs et de techniciens durant une période incertaine. Après le départ des militaires, institutions et chercheurs en sciences sociales ont commencé à recevoir un soutien financier de leurs propres gouvernements et nombre de ces chercheurs ont pu apporter des contributions significatives à la formulation de politiques économiques et sociales dans leur pays. Plusieurs d'entre eux ont aujourd'hui leurs entrées dans les cercles du pouvoir et certains assument même des fonctions de responsabilité au sein des nouveaux gouvernements civils et démocratiques.

Bien qu'il soit difficile d'évaluer l'impact global des appuis que le CRDI a accordé aux scientifiques du Sud, l'information tirée de EVIS (la banque de données des évaluations du CRDI) permet de tirer des leçons sur les effets que cela a pu avoir sur les chercheurs du Sud qui ont participé à des projets soutenus

par le CRDI. Au-delà du renforcement des compétences techniques et de l'acquisition de l'expérience, les chercheurs indiquent qu'ils ont été « motivés » par la possibilité qu'ils avaient eu de faire usage de leurs connaissances et de voir augmenter leur crédibilité et leur confiance. Mais il ne faut pas négliger l'importance capitale d'un autre aspect de l'action du CRDI : celui-ci a aidé les chercheurs du Sud à surmonter leur isolement grâce aux systèmes d'information, aux conférences, aux projets coopératifs et à divers autres mécanismes et véhicules offerts par le Centre pour établir des contacts avec d'autres chercheurs un peu partout dans le monde.

COMBATTRE L'ISOLEMENT

En 1991, une enquête mondiale de suivi portant sur les bénéficiaires des bourses et des subventions du CRDI a révélé que plus de 80 % d'entre eux étaient très satisfaits des connaissances théoriques et concrètes qu'ils avaient acquises et que la formation avait été globalement très utile dans leur cheminement de carrière. Le principal problème auquel étaient confrontés les stagiaires à leur retour chez eux concernait l'absence chronique de fonds pour la recherche et l'interruption abrupte de contacts suivis avec d'autres stagiaires et avec la communauté des chercheurs en général. La formation sans soutien subséquent est un problème exprimé de plus en plus fréquemment dans les évaluations.

Une petite portion des budgets de programmes du CRDI a également servi à accorder de modestes subventions pour améliorer les compétences de chercheurs individuels. Ces subventions ont eu un grand impact sur certaines carrières dans la mesure où elles ont permis d'encourager l'établissement de réseaux à l'intérieur des pays, d'échanger de l'information, de surmonter l'isolement des universitaires et de promouvoir l'avènement d'une communauté scientifique naissante. Pour que les chercheurs individuels puissent se perfectionner dans leur domaine de compétence, il est essentiel d'offrir aux stagiaires des contrôles périodiques et une supervision technique, et de produire des rapports critiques de la recherche.

Le Centre procède actuellement à une étude stratégique d'évaluation du suivi portant sur les chefs de projets appuyés jusqu'ici par le CRDI. Les résultats préliminaires de l'étude ont révélé que bien des chercheurs se sont par la suite distingués dans le domaine du développement durable.

Le présent numéro du *CRDI Explore* est consacré à des notices biographiques sur différents chercheurs et représente un hommage à leur réalisation. Comme tant d'autres de leurs collègues dans le monde entier, ces chercheurs justifient notre fierté alors que nous célébrons notre 25^e anniversaire. Leur engagement en recherche et le dévouement à leurs travaux, souvent dans des circonstances difficiles et éprouvantes, sont une véritable inspiration pour tous ceux qui sont en quête de réponses aux problèmes urgents de notre temps.

- Terry Smutylo est directeur et Philip Ward est chercheur, Section de l'évaluation, Division des initiatives et affaires institutionnelles, CRDI.

¹ Tim Dottridge, « *Strengthening research capacity : The experience of the International Development Research Centre* » [Renforcement de la capacité de recherche : L'expérience du Centre de recherches pour le développement international], dans *Development and strengthening of research capacity in developing countries*, La Haye, RAWOO : *Advisory Council for Scientific Research in Development Problems*, 1993.

Voir également: [En direct : entretiens avec des chercheurs d'Afrique, d'Asie et des Amériques](#)

Les lecteurs peuvent reproduire les articles et les photographies du *CRDI Explore* à la condition de mentionner les auteurs et la source.

ISSN 0315-9981. Le *CRDI Explore* est répertorié dans le Canadian Magazine Index.

- [Comment s'abonner](#)
- [De retour au Magazine *CRDI Explore*](#)
- [De retour au site du CRDI](#)

Copyright © Centre de recherches pour le développement international, Ottawa, Canada
Faites parvenir vos commentaires à la [rédaction d'Explore](#).